

Limoux. Des cuivres comme une île

Publié le 04/05/2013 à 03:46

cuivrée spéciale



Le parrain de la cinquième Cuivrée comme un enchanteur à l'Olympie./ Photo DDM, Didier Donnat

Bon il y avait hier soir le phénomène David Guerrier et sa trompette. Insolent de talent, déconcertant de facilité, les doigts virevoltants sans entrave, délivrant les notes comme des milliers d'appels venus d'on ne sait où, il nous a promenés dans des mondes lyriques légers puis soulevait d'un coup d'un seul dans une chevauchée fantastique nous entraînant dans sa course soutenue derrière les pupitres par une formation, le Brass Band des Savoies héroïque, rare ou une armée de petites trompettes faisait face à des trombones et de gros tubas, un ensemble dévorant qui a offert

dans une première partie une passion classique que le compositeur Pierre Boulez n'aurait pas démentie. Après l'entracte la formation des deux Savoies a ouvert sur un répertoire plus musique actuelle, notamment avec le Stairway to Heaven de Led Zeppelin, ébouriffant pour tous les amateurs du groupe des surdoués du rock. Ils ont dû entendre pleurer la guitare du grand Jimmy Page dans les cuivres du Brass Band des Savoies sans trahir la cause, bien au contraire avec même une mélancolie supplémentaire pour les fondus des Led. Suivirent un Bohemian Rhapsody de Freddy Mercury qui a parlé d'emblée à tous ceux qui ont aimé sans retenue le grand moustachu, on aurait tant aimé que revienne sa voix pour deux minutes seulement spécialement pour ce morceau d'anthologie. C'est finalement un Goldman cuivré beaucoup plus léger qui fermait la marche. Demain on en redemande avec le Brussels Jazz Orchestra.